

TÜRK TARİH KURUMU YAYINLARI
XVII. DİZİ—Sa. 8

ATATÜRK KONFERANSLARI
VIII

TÜRK TARİH KURUMU BASIMEVİ—ANKARA
1983

LE BAPTISTÈRE DE SAINTE SOPHIE

RÉSUMÉ

L'objet de ma communication sera le baptistère de Sainte Sophie d'Istanbul¹. C'est un monument spacieux, fort bien conservé mais qui est quoique publié insuffisamment connu².

I

Parmi les auteurs modernes qui en ont parlé on peut citer au premier abord W. Salzenberg, qui en a donné en 1854 une description succincte accompagnée de dessins³. Une description plus détaillée a été faite par R. Lethaby et H. Swainson en 1894⁴. Dans la grande monographie publiée en 1907-1909, E. A. Antoniadès a décrit fort minutieusement le baptistère en question. Sa description est accompagnée d'un plan, d'une coupe et des vues du monument⁵. Entre les années 1902-1907, H. Prost a pris des mesures. Un très petit nombre de ses dessins ont été publiés. Les notes et mesures qu'il

¹ Le texte français de cet exposé a été présenté au IXe Congrès International d'Archéologie Chrétienne, cf. le volume des résumés, *IX. Congresso Internazionale di Archeologia Cristiana - Città del Vaticano, 21-27 Settembre 1975, Comunicazioni*, p. 15. cf. *Le baptistère de Sainte Sophie d'Istanbul*, in "Atti del Congresso Internazionale di Archeologia Cristiana - Roma 21-27 settembre 1975", Roma 1978, II, pp. 257-273 avec 11 figs.

² Les nouveaux relevés qui accompagnent cette communication sont faits par les soins du Dipl. Arch. Dr. Yılmaz Önge de l'Université d'Ankara. Je le remercie ici encore une fois pour son aimable collaboration.

³ W. Salzenberg, *Altchristliche Baudenkmale von Constantinopel von V. bis XII. Jahrhundert*, Berlin 1854, p. 19, pl. 6, 7, 12, 18. L'architecte tessinois G. Fossati qui a assumé la restauration effectuée entre les années 1847-49, a publié un album qui ne contient aucun dessin important du baptistère, cf. G. Fossati, *Aya Sofia of Constantinople, As Recently Restored by Order of H. M. the Sultan Abdul Medjid*, Londres 1852.

⁴ W. R. Lethaby et H. Swainson, *The Church of Sancta Sophia Constantinople, A Study of Byzantine Building*, Londres - New York 1894, p. 21, fig. 3 (plan); pp. 154-155, et p. 217, fig. 39.

⁵ E. A. Antoniadès, *Ekphrasis tes Hagias Sophias*, Athènes 1907, I, pp. 123-130, figs. 178-181.

avait prises au baptistère sont restées inédites⁶. Vers 1907, C. Gurlitt fit dresser à ses étudiants un plan et une coupe du baptistère. Dans son gros livre, il en donne aussi une description accompagnée de quelques relevés⁷. La grande monographie de E. H. Swift, qui a paru en 1940, contient un chapitre sur le baptistère⁸. L'historique de celui-ci a été traité en 1943 par Msgr Gennadios Arabacıoğlu sous forme d'un article qui n'a presque aucune illustration⁹. Enfin Feridun Dirimtekin a publié en 1963 une monographie concernant le baptistère de Sainte Sophie. Son étude quoique assez détaillée, reste pour certaines matières fort confuse. On y trouve les plans et les coupes trop réguliers du monument, de la cour et des fonts baptismaux ainsi qu'un assez grand nombre de vues photographiques¹⁰. Le plan publié par Dirimtekin a été réimprimé dans le livre de G. Bonfiglioli¹¹. Naturellement dans les manuels et autres publications, on rencontre les reproductions des plans et des coupes relevés par les auteurs antérieurs. Parmi ces sortes de publications je me con-

⁶ Les deux publications de H. Prost: *Sainte Sophie, Publications de l'Institut de France - Supplément*, Paris 1911; et *Monuments antiques relevés et restaurés par les architectes pensionnaires de l'Académie de France à Rome - Supplément*, Paris 1924, pl. 1-10, m'ont été inaccessibles. Un relevé de Sainte Sophie dessiné par Prost, a été publié par J. Ebersolt. cf. *Monuments d'architecture byzantine*, Paris 1934, pl. 28, sur cette vue perspective le baptistère est esquissé. Les relevés que H. Prost avait déposés auprès des autorités turques, et que j'ai pu consulter, ne contiennent aucun dessin du baptistère. Par contre dans les albums de notes, qui sont actuellement à Istanbul, on trouve les croquis et les mesures de cet édifice. Sur les travaux de Prost à Sainte Sophie cf. *L'oeuvre de Henri Prost, Architecture et Urbanisme* (Publ. de l'Académie d'Architecture) Paris s.d. (1960 ?).

⁷ C. Gurlitt, *Die Baukunst Konstantinopels*, Berlin 1907, pp. 21-22, fig. 51.

⁸ E. H. Swift, *Hagia Sophia*, New York 1940, pp. 174-176, fig. 33 pl. 1, 2, 7, 20a. Les meilleures vues extérieures du baptistère se trouvent dans la publication suivante: H. Kähler, *Die Hagia Sophia*, Berlin 1967 (éd. anglaise, Londres 1967) figs. 1, 16, 17, 19. Pour d'autres vues extérieures et intérieures cf. Th. F. Mathews, *The Byzantine Churches of Istanbul - A Photographic Survey*, Pennsylvania 1976, pp. 311-312.

⁹ Gennadios M. Arabatzoglou (= Arabacıoğlu), *To Baptisterion tes Hagias Sophias*, in *Orthodoxia*, XVIII 1943. pp. 127-135.

¹⁰ Feridun Dirimtekin, *Ayasofya Baptisteri - The Baptistery of S. Sophia*, in *Türk Arkeoloji Dergisi*, XII,2, 1963 (publ. en 1965) pp. 54-64 et 65-75, illustrations, pp. 76-87.

¹¹ G. Bonfiglioli, *S. Sofia di Costantinopoli - L'Architettura* (Studi di antichità cristiane, 13) Bologna 1974, pp. 44-47, fig. 7.

tente de signaler le manuel de H. Holtzinger¹², l'article de H. Leclercq¹³ et l'important répertoire des baptistères qui fut composé et publié en 1962 par A. Khatchatrian. Il a donné au sujet de ce monument une bibliographie sommaire accompagnée d'une reproduction du plan publié par C. Gurlitt. Sur la cuve, il donne des renseignements sommaires avec un croquis, tous fournis par R. Van Nice¹⁴.

Le meilleur plan du baptistère de Sainte Sophie fut publié vers 1967 par l'Institut américain de Dumbarton Oaks. Mais vu le prix et les dimensions de cette publication – qui est d'ailleurs inachevée encore –, on ne pourrait espérer que ces dessins soient à la portée de tous les archéologues et historiens de l'art qui s'occupent de l'art chrétien. En outre ces relevés quoiqu'ils soient d'une exactitude rigoureuse, ne donnent pas une idée claire des différentes périodes, d'où il est difficile et même quelquefois impossible de suivre les lignes du baptistère ancien¹⁵. Le but de notre exposé sera donc tout en donnant un plan plus clair que nous avons fait dessiner avec nos propres moyens, de décrire l'édifice et les fonts baptismaux qui en dépendaient.

II

Le baptistère de Sainte Sophie est un édifice de base carrée. Il est couvert d'une coupole sans tambour et de forme aplatie. Comme le monument a aux angles des exèdres, sa superstructure est de forme octogonale. De même l'intérieur aussi est octogonal avec huit niches rayonnantes, dont une, celle qui est située à l'est, est sans aucun doute, une abside saillante¹⁶. Tandis que les trois autres sont angulaires.

¹² H. Holtzinger, *Die Altchristliche Architektur in systematischer Darstellung, Form, Einrichtung und Ausschmückung der Altchristlichen Kirchen, Baptisterien und Sepulcralbauten*, Stuttgart 1889, p. 215, fig. 144.

¹³ H. Leclercq, art. *Baptistère*, in *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, II, 1, 1924, col. 431, fig. 1340.

¹⁴ A. Khatchatrian, *Les baptistères paléochrétiens - Plans, notices et bibliographie* (Publ. de l'Ecole pratique des Hautes Etudes) Paris 1962, p. 78, fig. 180, et fig. 208 (la cuve).

¹⁵ R. Van Nice, *Saint Sophia in Istanbul, An Architectural Survey* (Publ. The Dumbarton Oaks Center for Byzantine Studies) Washington s.d. (1968 ?) pl. 1, 2, 6, 13.

¹⁶ V. Schultze, *Archäologie der Altchristlichen Kunst*, Munich 1895, p. 92, selon cet auteur l'existence d'une abside était une particularité rare pour l'Orient: "Im

De ces dernières, dans celle qui est située à l'ouest a été percée l'entrée principale qui donne accès à un narthex. Dans la niche angulaire située au nord se trouvait une entrée latérale, actuellement murée. Ce baptistère monumental est pourvu à l'ouest d'un narthex à trois travées qui sont toutes couvertes de voûtes en arêtes. Il est fort probable que ce narthex s'ouvrait sur la cour, au moyen d'une porte qui, à l'époque turque fut remaniée pour devenir une fenêtre. Depuis le XVII^e siècle on pénètre dans l'édifice au moyen d'une entrée percée dans l'exèdre nord-est. Le baptistère est accolé à l'angle sud-ouest de l'église. Entre celui-ci et Sainte Sophie se trouve un espace qui est occupé en partie par un porche monumental et en partie par une petite cour qui n'a actuellement aucun accès. Le porche a une valeur artistique assez prononcée. Il est séparé de la cour par des colonnes superposées. Les colonnes inférieures sont pourvues des bases singulièrement élevées. Les chapiteaux qui les surmontent sont des *Falkkapitelle*¹⁷. L'axe de ce porche est occupé, entre les deux colonnes inférieures par un chambranle en marbre. L'ouverture cintrée qui fut murée à l'époque turque, le porche avec sa porte et la petite cour suggèrent l'hypothèse que le baptistère était, du moins à partir d'une certaine période de l'époque byzantine, accessible de la nef méridionale de l'église.

On doit aussi envisager la possibilité que le baptistère de Sainte Sophie soit originairement, comme cela été le cas pour les baptistères de Ebu Mina en Egypte¹⁸ et de Kalat-ı Siman en Syrie¹⁹, pourvu

Orient ist vereinzelt für einen Altar eine besondere Apsis eingelegt, z.B. im Baptisterium der Sophienkirche in Konstantinopel und im Baptisterium einer lykischen Basilika". Cette hypothèse est sans aucune doute, sujette à caution.

¹⁷ R. Kautzsch, *Kapitellstudien...* (Studien zur Spätantiken Kunstgeschichte, 9) Berlin 1936, pp. 187 et s.

¹⁸ E. M. Kaufmann, *Die heilige Stadt der Wüste*, Munich s.d. p. 120; Khatchatrian, *Baptistères*, p. 61; W. Müller - Wiener, *Abu Mina*, 3. *Vorläufiger Bericht*, in *Mitteilungen des Deutschen Arch. Inst. Abteilung Kairo*, XX, 1965, pp. 133-137, figs. pl. 3-4. Il s'agit peut-être non pas d'un baptistère mais plutôt d'un bain thérapeutique, cf. p. 134, notice 2.

¹⁹ Holtzinger, *Altchristliche Architektur*, p. 217, fig. 155; D. Krencker, *Die Wallfahrtskirche des Simeon Stylites in Kal'at Sim'an* (Abh. d. Preussischen Akademie, 1938, Phil. - hist. Klasse 4) Berlin 1939, fig. 1; H. C. Butler et E. B. Smith, *Early Churches in Syria* (Princeton Monographs in Art and Archaeology) Princeton 1929, p. 156, fig. 168, p. 191, fig. 194 (plan).

de portiques ou de couloirs adjacents²⁰. Seule une fouille archéologique pourrait porter lumière sur cette question importante. Dans les premiers siècles de la Chrétienté le culte exigeait l'existence des pièces latérales qui pouvaient être de formes diverses. A Sidé en Pamphylie j'avais fouillé un baptistère, fort bien conservé qui est arrivé à notre temps sans subir de modifications et qui est le témoin matériel²¹. Si au milieu de la façade méridionale du baptistère de Sainte Sophie on pouvait trouver les traces d'une entrée latérale, l'hypothèse de l'existence d'une portique sud deviendrait presque une certitude²².

Comme il n'y a aucun lien architectural organique entre le corps de l'église et le baptistère, je crois que ce dernier est antérieur à la construction justinienne. Serait-il constantinien? Ou daterait-il de la seconde construction effectuée sous Théodose II, c'est-à-dire des années 404-415? Ou bien aurait-il été érigé au VI^e siècle, mais avant la construction de la Grande Eglise²³? Il est difficile de trancher ces

²⁰ A Ephèse une salle de bain de l'époque byzantine, presque identique au baptistère de Sainte Sophie, est pourvue de trois côtés des annexes, cf. F. Miltner, *XXII. Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Ephesos*, in *Jahreshefte des Öst. Arch. Inst. XLIV, Beiblatt*, p. 246, fig. 114; J. Keil, *Ephesos, Ein Führer durch die Ruinenstätte und ihre Geschichte*, Vienne 1964 (5e éd.) p. 67, fig. 31. Il y a longtemps nous avons rencontré à Sidé en Pamphylie, les restes d'un édifice très semblable au baptistère de Sainte Sophie. N'ayant pas pu faire une fouille, nous n'avons pas eu la possibilité de trouver la destination de ce bâtiment ruiné. Peut-être s'agit-il des restes d'un bain? cf. Semavi Eyice, *L'église cruciforme de Sidé en Pamphylie*, in "Anatolia" III (1958) pp. 37, fig. 3.

²¹ Semavi Eyice, *Un baptistère byzantin à Sidé en Pamphylie*, in *Actes du Ve Congrès Int. d'Archéologie Chrétienne (Aix-en-Provence, 1954)*, Città del Vaticano 1957, pp. 577-583, fig. 1; Arif Müfid Mansel, *Die Ruinen von Side* (publ. de Deutsches Archäologisches Institut - Abt. Istanbul) Berlin 1963, p. 167, gif. 134; Khatchatrian, *Baptistères*, p. 129, fig. 120.

²² Dans Khatchatrian, *Baptistères*, passim, on peut trouver les plans des baptistères qui ont des annexes. Un intéressant baptistère très analogue à celui de Ste. Sophie, érigé probablement vers l'an 500 et ayant des couloirs (ou annexes), a été signalé en Suisse, près du lac Lugano à Riva Saint Vital, cf. Suzanne Steinmann - Brodbeck, *Das Baptisterium von Riva San Vitale*, in "Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte", III, 4 (Basel 1941), pp. 193-240, pl. 63-70. Ce cas prouve que les couloirs latéraux se trouvent aussi en Occident.

²³ *Johannes von Gaza, Paulus Silentarius und Prokopios von Gaza, Kunstbeschreibungen justinianischer Zeit*, éd. par P. Friedländer, Leipzig 1912 (réimpression Hildesheim - New York 1969) pp. 243, 282, 306. D'après certains auteurs la Grande

questions. L'architecture du porche suggère déjà, vu ses ressemblances avec l'entrée de l'église de Studios (463), le courant du Ve siècle. Les deux chapiteaux de ce porche sont d'une forme qui n'est point représentée à Sainte Sophie²⁴. Par contre on voit des chapiteaux semblables aux églises des Saints Serge et Bacchus à Istanbul²⁵, de Saint Demetrios à Salonique²⁶ et de Saint Vital à Raven-

Eglise avait deux baptistères. A ce sujet cf. J. Ebersolt, *Sainte Sophie de Constantinople - Etude de topographie d'après les cérémonies*, Paris 1910, p. 33, "Il est certain qu'il y avait à Sainte Sophie deux baptistères", v. aussi pp. 2, 35; "Lorsque Justinien commença à bâtir Sainte - Sophie, il éleva un oratoire consacré à Jean - Baptiste, le Baptistère qui se trouvait près de l'Horologion". Pour les différentes hypothèses et la critique des écrits cf. p. 35, notice 1. Au sujet des baptistères de Sainte Sophie cf. aussi, Swift, *Hagia Sophia*, p. 174; A. M. Schneider, *Die Grabung im Westhof der Sophienkirche zu Istanbul* (Istanbul Forschungen, 12) Berlin 1941, p. 42, cet auteur qui avait mis à jour les vestiges de la façade théodosienne voyait au baptistère une construction de l'époque de Justinien. D'après la technique des murs, le baptistère serait antérieur à la construction de l'église, cf. Berge Aran, *A new evaluation of Byzantine brickwork based on the method of discriminant analysis*, in "XVI. Internationaler Byzantinistenkongress - Akten I - Beiheft, Jahrbuch der Öst. Byzantinistik", 31 Beiheft (1981) p. 1-1 (The Baptistery of St. Sophia is earlier than the main building).

²⁴ Ce fait a été déjà souligné par Swift, *Hagia Sophia*, p. 175. Selon lui le porche serait peut-être antérieur à la fois à l'église et au baptistère, cf. p. 176. "These facts may perhaps indicate that the arch and screen antedate both the church and the Baptistery... The solution of this problem, however, can be arrived at only through excavation". D'après Lethaby et Swainson le porche pourrait être antérieur aux deux édifices et il pourrait être le reste d'un portique plus ancien: "... These reasons together lead us to suggest that the loggia (= porche) is possibly older than the church, and that it may be a part of an arcade retained when the present church was built". Lethaby et Swainson voulaient voir en ce porche un vestige des portiques de la place dite l'Augustéon que J. Labarte avait accolé à la façade méridionale de Sainte Sophie, cf. *Le palais impérial de Constantinople et ses abords, Sainte Sophie, le Forum Augustéon et l'Hippodrome...*, Paris 1861, pl. hors-texte. Par contre Ebersolt a préféré laisser un espace libre entre l'Augustéon et l'église. Sur son plan l'enclos de la place est en ligne droite avec la façade sud du baptistère, cf. *Le grand palais de Constantinople et le Livre des Cérémonies*, Paris 1910, pl. hors-texte.

²⁵ Kautzsch. *Kapitellstudien*, p. 188, pl. 37, n. 591; A. Van Millingen, *Byzantine Churches in Constantinople*, Londres 1912, pl. 12; J. Ebersolt et A. Thiers, *Les églises de Constantinople*, Paris 1913, p. 42, figs. 19, 20, 25 (Chapiteau - imposte à corbeille cotelée); P. Sanpaolesi, *La chiesa dei SS. Sergio e Bacco a Constantinopoli*, in *Rivista dell'Ist. Naz. d'Archeologia e Storia dell'Arte*, n. s. A. X 1961, fig. 48.

²⁶ Ch. Diehl, M. Le Tourneau et H. Saladin, *Les monuments chrétiens de Salonique*, Paris 1918, pl. 24; G. A. Sotiriou et Maria Sotiriou, *He Basilike tou Hagiou Demetriou Thessalonikes*, Athènes 1952, II, pl. 43, fig. 3.

ne²⁷. La décoration de ceux-ci ne sont point identiques, d'un chapiteau à l'autre on peut trouver des différences plus ou moins accentuées. Tandis que les chapiteaux du porche ont leurs similaires à Jérusalem parmi ceux de la colonnade qui supporte la coupole du Koubbet-es Silsileh²⁸. Ceux-ci sont, sans aucun doute, des matériaux architectoniques réemployés et qui proviendraient, selon R. Kautzsch, d'un atelier de la capitale ou ils seraient l'oeuvre d'un artisan byzantin.

D'autre part il est utile aussi d'en étudier la maçonnerie: les dimensions des briques et l'épaisseur de la couche de mortier y diffèrent sensiblement des dimensions de la maçonnerie de la façade voisine de Sainte Sophie. De même le mortier employé (au baptistère) diffère en qualité et en couleur de celui utilisé à l'église. Au baptistère il est rosâtre avec des grands grains de brique, tandis qu'à Sainte Sophie plus épais et d'une couleur grisâtre avec de petits grains. Donc il y a une différence apparente entre les deux maçonneries. Ce fait peut servir d'argument en faveur d'une différence de date entre les deux constructions. Par contre la maçonnerie d'une rotonde située près de l'ancienne église de Myralaion (*Bodrum camii*), et qu'on veut dater du Ve siècle, sans être identique est fort proche de la technique du baptistère²⁹.

Pour la datation du baptistère³⁰ on doit tenir compte aussi d'un autre élément qui est resté presque inédit³¹. Il s'agit de la cuve baptismale monolithe qui fut au XVIIe siècle retirée du baptistère

²⁷ W. F. Volbach et M. Hirmer, *Frühchristliche Kunst, Die Kunst der Spätantike in West- und Ostrom*, Munich 1958, fig. 162.

²⁸ Kautzsch, *Kapitellstudien*, p. 189, pl. 37, n. 597;

²⁹ R. Naumann, *Der antike Rundbau beim Myrelaion und der Palast Ramanos I. Lekapenos*, in *Istanbuler Mitteilungen*, XVI, 1966, p. 203.

³⁰ A. Grabar, *Martyrium, Recherches sur le culte des reliques et l'art chrétien antique, I - Architecture*, Paris 1946, p. 392: "Le cas de Ste Sophie de Constantinople, qui est flanquée d'un petit monument octogonal destiné aux cérémonies du baptême, me paraît isolé pour l'époque justinienne. C'était d'ailleurs peut-être un archaïsme voulu, et il n'est pas sans intérêt...".

³¹ S. Larsen, *The Baptismal Font of St. Sophia: A Recent interesting Discovery at Istanbul*, in *The Illustrated London News*, 13 Octobre 1945, p. 415; cet article a été réimprimé dans un petit livre consacré à l'oeuvre du peintre Ali Sami Boyar qui était alors le directeur du Musée Ayasofya, cf. Bedi N. Şehsuvaroğlu, *Ressam Ali Sami Boyar - A Well Known Turkish Painter*, Istanbul 1959, pp. 51-55, en turc et en anglais avec 1 photo des fonts baptismaux.

pour être posée sous la voûte du porche où elle se trouve encore³². C'est une énorme masse de marbre qui était à l'origine en partie enfouie au milieu du baptistère. Sa hauteur est de 1 m 54, dont 0 m 54 dépassait le niveau du pavement. Sa largeur est de 2 m 50 sur 3 m 20 de longueur³³. On pouvait descendre dans la cuve, qui a deux hémicycles latéraux, au moyen de deux escaliers de trois marches chacun. La profondeur est de 1 m 17. Ce sont donc des fonts baptismaux taillés à l'intention des adultes pour le baptême par immersion³⁴. Ceci est, un argument de plus en faveur d'une date reculée par rapport à l'époque de Justinien³⁵.

A l'époque byzantine, tout au moins dans les siècles tardifs, le baptistère était orné de mosaïques ou de fresques. Le pèlerin russe Antoine de Novgorod, qui en 1200 visita Byzance, avait vu au centre de la coupole une scène représentant le baptême du Christ³⁶. Le

³² On croyait qu'une cuve baptismale trouvée près de la mosquée Zeynep Sultan provenait de Sainte Sophie, cf. G. Mendel, *Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines*, Istanbul 1914, III, pp. 420-429, Malgré le scepticisme de H. Leclercq, art. *Baptistère*, in *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, II, 1, col. 431, Swift est resté le partisan de cette hypothèse erronée, cf. *Hagia Sophia*, p. 176.

³³ Le pèlerin russe anonyme qui visita Byzance entre les années 1424-1453, a donné du baptistère une description brève cf. Mme de Khitrowo, *Itinéraires Russes en Orient*, Genève 1889, p. 227: "A l'entrée de l'église, à droite, sont situés un puits et un bassin en marbre de six sagènes, qui sert au patriarche pour les baptêmes". On peut se demander si la traduction serait juste. En effet 1 sagène étant 2 m 1336, six sagènes sont 12 m 80, qui ne peut pas être la longueur du bassin.

³⁴ Nous n'avons pas pu consulter les deux publications suivantes: F. de Saint-Andéol, *Etude sur les baptistères, les piscines et les cuves pour l'intelligence de l'administration du baptême depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à nos jours*, in *Revue de l'art chrétien*, IX, 1865, pp. 561-593, X, 1866, pp. 30-45 et 78-94; C. F. Rogers, *Baptism and Christian Archaeology*, in *Studia Ecclesiastica*, V, Oxford 1903, pp. 239-362.

³⁵ Ali Sami Boyar, *Aya Sophia*, (en anglais) "*La Turquie Kemaliste*", fasc. 41 (1941) p. 19; il y a aussi un extrait en turc, *Ayasofya ve Tarihi*, İstanbul 1943, p. 17, cf. aussi la traduction française, d'ailleurs très rare: *Sainte Sophie et son histoire*, Al-sancak (İzmir) 1947, p. 9. L'auteur soutient sans exposer ses arguments l'hypothèse que le baptistère est contemporain de l'église: "Certains des anciens historiens prétendent qu'il existait avant Justinien. Mais, nos dernières études nous permirent de constater qu'il a été construit avec la Ste Sophie à l'époque justinienne".

³⁶ Mme B. de Khitrowo, *Itinéraires Russes en Orient*, Genève 1889, p. 96: "Là aussi (à Sainte Sophie) se trouve le baptistère sur lequel est peinte toute l'histoire du Baptême du Christ dans le Jourdain par Jean, et comment Jean enseignait le peuple, et comment les petits enfants et les hommes se jetaient dans le Jourdain: tout cela fut exécuté par Paul l'habile durant le cours de ma vie, et il n'y a nulle

baptistère de Sainte Sophie avait donc une décoration picturale semblable à celle des baptistères de Ravenne. Peut-être cette décoration existe-t-elle encore. Actuellement une décoration turque orne toutes les surfaces intérieures de l'édifice, qui est devenue depuis 1639 un mausolée impérial. On ne sait dans quel état se trouvait l'édifice lors de la conquête. Si la coupole n'a pas été refaite, on peut espérer que sous la couche d'enduit de la décoration turque les mosaïques existent encore.

III

Après la conquête le baptistère fut utilisé comme dépôt d'huile pour les lampes de Sainte Sophie qui était devenue une mosquée. C'est seulement en 1639 que cette destination cessa. A cette date, Mustafa Ier, sultan ottoman détrôné en 1623, à cause d'une maladie mentale, mourait le 20 janvier après une réclusion de 16 ans³⁷. On ne savait où l'inhumer. Dans aucun des mausolées existants on ne lui trouvait de place. Après 17 heures d'attente, ce fut le père du fameux voyageur et écrivain turc Evliya Çelebi, qui suggéra l'idée d'utiliser à cette fin le baptistère qui servait de dépôt d'huile. Le fils en relatant ce fait "Mais, dit-il, cet édifice à coupole était très ancien et il était même antérieur à l'époque du Prophète Mahomed. Lorsqu'il est devenu *türbe* (= mausolée) il était déjà millénaire". Après avoir retiré —sans les briser— les fonts baptismaux, et mis de

part de peinture comme celle-là". L'existence du peintre Paul est problématique, cf. C. Mango, *The Art of the Byzantine Empire 312-1453* (Sources and Documents in the History of Art Series) New Jersey 1972, p. 237. D'autre part on a cru qu'une scène de baptême appartenait au baptistère, v. *Resimli Ayasofya klavuzu*, İstanbul 1935, p. 9. Or cette mosaïque vue au XVI^e siècle par Michael Heberer, de Bretten, se trouvait dans l'église, cf. Michael Heberer von Bretten, *Aegyptiaca servitus, Das ist warhafte Beschreibung einer dreyjaehrigen Dienstbarkeit...*, Heidelberg s.d. (1610), réimpression (Frühe Reisen und Seefahrten, 6) Graz 1967, p. 380; J. Ebersolt, *Constantinople byzantine et les voyageurs du Levant*, Paris 1919, p. 107; A. M. Schneider, *Des Michael Heberer aus Bretten, Beschreibung Konstantinopels*, in *Freiburger Diözesan - Archiv*, 3. Folge, I-69, 1949, p. 247 note 11. D'ailleurs Dr. Covel a vu cette mosaïque en 1674 dans une coupole de la galerie, cf. Misn (M. Is. Nomidis), *Ta mosaika tes Hagias Sophias*, Galata (Istanbul) 1937, p. 34; C. Mango, *Materials for the Study of the Mosaics of St. Sophia at Istanbul* (Dumbarton Oaks Studies, 8) Washington 1962, p. 47, 128.

³⁷ J. de Hammer, *Histoire de l'Empire Ottoman*, tr. J. J. Hellert, Paris 1837, IX, p. 350; Münir Aktepe, art. *Mustafa I*, in *İslâm Ansiklopedisi*, VIII, pp. 692-695.

la terre provenant du jardin du Palais, dans l'excavation, on y inhuma l'ex-Sultan défunt³⁸. Quelques années plus tard on y enterra aussi, le Sultan Ibrahim qui fut détrôné et exécuté en 1648³⁹. Le baptistère, devenu ainsi mausolée impérial, renferme outre les tombeaux de deux Sultans, les sépultures de quelques membres de la dynastie ottomane⁴⁰. On y voit actuellement en tout 18 cénotaphes. L'ancien baptistère qui avait pris l'aspect d'un mausolée musulman complète la série des mausolées impériaux qui étaient érigés vers la fin du XVIe siècle dans l'enclos de Sainte Sophie et qui sont tous les chefs-d'oeuvre de l'architecture funéraire turque⁴¹.

Le baptistère de Sainte Sophie tout en se métamorphosant en mausolée⁴², fut préservé contre d'importants remaniements. C'est ainsi qu'il a pu garder tous ses éléments architecturaux⁴³. On s'était contenté de percer quelques fenêtres, qui sont d'ailleurs facilement identifiables, de creuser quelques niches pour les armoires et de décorer l'intérieur dans un style turc. Pour retirer les fonts baptismaux, on avait élargi la porte latérale qui s'ouvrait sur le proche, et qui, après fut soigneusement murée. Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, peut-être à la suite du tremblement de terre de 1766, on ajouta

³⁸ Nâima, *Tarih*, nouv. éd. Istanbul 1968, III, p. 1459; Evliya Çelebi, *Seyahatnâme*, Istanbul 1314, I, pp. 354-355; nouv. éd. *Evliya Çelebi Seyahatnâmesi*, Istanbul 1969, II, pp. 56-57; J. von Hammer, *Narrative of Travels in Europe, Asia and Africa... by Evliya Efendi*, Londres 1846, I, 2e partie, p. 12.

³⁹ J. de Hammer, *Histoire...*, X, p. 183; Tayyib Gökbilgin, art. *İbrâhim in İslâm Ansiklopedisi*, V, 2, pp. 880-885; Evliya, *Seyahatnâme*, I, p. 533; nouv. éd. II, p. 58; *Narrative of Travels...*, 1, 2, pp. 12-13.

⁴⁰ Ayvansaraylı Hafız Hüseyin Efendi, *Hadikatü'l-cevami*, Istanbul 1281, I, p. 5; v. aussi la traduction de cet ouvrage dans, J. de Hammer, *Histoire de l'Empire Ottoman*, XVIII, Paris 1841, p. 2, rubrique d.

⁴¹ Au sujet de ces mausolées v. Semavi Eyice, *Istanbul, petit guide à travers les monuments byzantins et turcs*, Istanbul 1955, pp. 17-18.

⁴² Parmi les Sultans ottomans deux autres sont inhumés dans des édifices de l'époque byzantine: à Brousse le Sultan Osman avait eu comme mausolée un monument circulaire byzantin, tandis que son fils et successeur le Sultan Orhan a été enseveli dans une partie d'une ancienne église byzantine, cf. S. Eyice, *Bursa'da Osman ve Orhan Gâzi türbeleri*, *Vakıflar Dergisi* V 1962 pp. 131-147 avec 7 pl.; *Two Mosaic Pavements from Bithynia*, *Dumbarton Oaks Papers* XVII 1963 pp. 373-383 figs. 11-15.

⁴³ L'aspect extérieur du baptistère n'est pas changé depuis le temps de Grelot, v. G. J. Grelot, *Relation nouvelle d'un voyage de Constantinople*, Paris 1680, pl. qui représente Ste. Sophie vue du sud, le baptistère est l'édifice marqué T.

devant l'entrée du mausolée un auvent de style baroque et un logement pour le gardien. Ainsi le baptistère de Sainte Sophie a pu subsister, presque intacte jusqu'à nos jours. Vers 1943 on débaya le detritus qui encombra le porche et ce fut ainsi que les fonts baptismaux devinrent visibles. Actuellement dans la petite cour située entre le baptistère et Sainte Sophie se trouvent quelques jarres d'huile et divers fragments architectoniques. On peut présumer qu'un certain nombre de ceux-ci proviendrait du baptistère et du porche.

* * *

Le baptistère de Sainte Sophie représente presque la fin d'une longue tradition architecturale, dont les exemples antérieurs se trouvent particulièrement dans les bains antiques⁴⁴. A Istanbul le même type architectural fut utilisé en deux monuments encore existants: il s'agit d'abord de l'ancienne église des Saints Serge-et-Bacchus qui est un édifice à plan central-octogonal érigé sur une plus grande échelle⁴⁵, puis du bâtiment anonyme qui est devenu la petite mosquée dite *Şeyh Süleyman mescidi*; étant donné sa crypte, il est sans aucun doute un édifice funéraire paléochrétien, très semblable au baptistère de Sainte Sophie⁴⁶. Ainsi ce type architectural d'édifice

⁴⁴ P. Styger, *Nymphäen, Mausoleen, Baptisterien*, in *Architectura*, I, 1933, pp. 50-55. Un baptistère qui a une grande ressemblance avec celui de Sainte Sophie, se trouve en France à Riez cf. Ch. Texier et P. Pullan, *Byzantine Architecture...*, Londres 1864, pp. 98-99, pl. XI (selon eux daterait de l'époque du Saint Maxime, c. à d. du Ve siècle); Leclercq, *Baptistère*, in *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, II, 1, col. 466, figs. 1375 et 1376 (selon lui il est du VIe ou VIIIe siècles).

⁴⁵ A. van Millingen, *Byzantine Churches in Constantinople*, Londres 1912, pp. 62-83; J. Ebersolt et A. Thiers, *Les églises de Constantinople*, Paris 1913, pp. 25-51; pl. 5-11 bis; F. W. Deichmann, *Studien zur Architektur Konstantinopels im 5. und 6. Jahrhundert nach Christus*, Baden - Baden 1956, pp. 72-76; P. Sanpaolesi, *La Chiesa dei Ss. Sergio e Bacco a Costantinopoli*, in *Rivista dell' Ist. Nazionale d'Arch. e Storia dell' Arte*, n. s. A. X, 1961, pp. 116 - 180. Th. F. Mathews, *The Byzantine Churches of Istanbul - A Photographic Survey*, Pennsylvania 1976, pp. 242-259.

⁴⁶ C. Gurlitt, *Die Baukunst Konstantinopels*, I, pp. 92-93, figs. 195-197; Van Millingen, *Byzantine Churches*, p. 25, pl. 3 (...but generally regarded as a Byzantine library...!); J. Ebersolt, *Rapport sommaire sur une mission à Constantinople* (1910), in *Mission scientifiques*, n. s. fas. 3, Paris 1911, pp. 13-14, pl. 11, fig. 16 (...est un octogone, qui servait sans doute de baptistère.); Nezih Fıratlı et Fikret Yücel, *Some Unknown Byzantine Cisterns of Istanbul*, in *Türk Turing ve Otomobil Kurumu Belleteni*, n. 120, Janvier 1952, pp. 23-26 ("But at Balabanağa Mesdjid the basement floor dates from a second period of building, whereas Şeyh Süleyman Mesdjid was originally built in its present shape."); Mathews, *Byzantine Churches*, pp. 315-318; S. Eyice, *Les églises byzantines à plan central d'Istanbul*, in "XXVI Corso di Cultura sull' arte Ravennate e Bizantina", (1979) pp. 124 - 127.

à plan central octogonal est représenté à Istanbul dans des bâtiments ayant des fonctions différentes telles que cultuelle, funéraire et baptismale.

Notice complémentaire:

Depuis la rédaction du présent article, la Direction du Musée d'Ayasofya a entrepris dans le Baptistère, des travaux de restauration. A ce fin on a éloigné certaines annexes tardives et aussi enlevés l'enduit de l'époque turque. Ni sur les murs ni sur la surface intérieure de la coupole on n'a pu rencontrer aucune trace d'une décoration en mosaïque.